



Charlie⁵

et la Brigade Chantilly

Un cadavre
au dessert



K. Lambert

K. LAMBERT



Charlie⁵

et la Brigade Chantilly

Un cadavre
au dessert



Illustrations de la couverture : ANNICK POIRIER
pour colagene.com

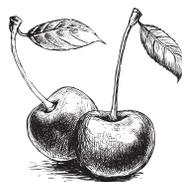
Héritage jeunesse

*« La force, c'est de pouvoir casser
une barre de chocolat en quatre
et de n'en manger qu'un carré. »*

Judith Viorst



*Pour Anna,
grande dévoreuse de livres et de barbe à papa.*





Caporal Citron

Depuis le début du cours de **gâteaux**, notre professeur sillonne la classe comme une vraie tornade (ou un malaxeur, si vous préférez!). L'endroit ne sent ni la vanille, ni la banane, ni la noix de coco, mais plutôt... le citron. Oui, parce que c'est l'odeur du détergent avec lequel on doit tout récurer !

Monsieur Barbeau, habituellement le prof le plus zen de toute la **Brigade Chantilly**, n'est pas dans son assiette aujourd'hui. Il court à droite pour replacer l'enseigne des consignes de sécurité. Et ensuite à gauche pour vérifier un extincteur de fumée. Il scande des « Astiquez bien les spatules! Tout doit briller! À vos torchons, pâtisseries! » Puis il se précipite pour inspecter les tiroirs, les frigos, les uniformes... Ce n'est pas compliqué, on croirait faire partie d'une brigade militaire, et non culinaire!

Vous vous demandez sûrement ce qui se passe pour que notre prof de **gâteaux**, ce gentil géant au tablier de poupée, devienne un caporal en chef des guenilles... Eh bien, voilà: un évaluateur

du fameux **guide Top-Sucré**,
la référence des écoles de pâtisserie,
vient nous visiter. Il sera à la Brigade
dans trois semaines, jour pour jour.
La nouvelle est tombée hier et elle
a eu l'effet d'une bombe. Depuis,
dans le manoir, c'est le branle-bas de
combat !

Ce matin, Anaé et moi, on s'en tire
plutôt bien. On doit faire l'inventaire du
garde-manger, une tâche qui nous tient
un peu à l'écart de la classe et du
Caporal Citron. On vient de classer et
de dénombrer tous les sachets
de gélatine. On s'apprête à
s'attaquer aux boîtes de
pastilles de **chocolat** quand
Marco apparaît sur le seuil
avec un large sourire.



— Salut, les filles ! Alors, ça avance ?
Une, deux, une, deux ! Ces sacs de farine
ne vont pas se compter tout seuls !

On rigole et Anaé lui lance :
« Bouuuu ! Tu n'as pas un chaudron à
frotter, toi ? » Il tente de prendre un air
sérieux et lève le doigt en nous disant :

— La *Brigade Chantilly* a déjà obtenu
trois étoiles au **guide Top-Sucré**, et il
ne faudrait pas qu'elle en perde une parce
que vous avez oublié de compter un
sachet, hein !

On aurait pu continuer à se taquiner
pendant longtemps si la voix de
monsieur Barbeau n'avait pas résonné
depuis la classe :

— Marco! Marco! Viens frotter la grille de ton fourneau!

Mon amoureux grimace puis, faisant mine d'être tiré de force, il regagne son poste de travail. En retournant à nos **chocolats**, je soupire:

Ce qui est vraiment plus sympa que de retourner à nos oignons!

— Une visite de **Top-Sucré**, ça rend monsieur Barbeau top-stressé!

Anaé renchérit:

— Oui, notre prof de **gâteaux** est renversé!

Mon gâteau renversé préféré est celui à l'ananas... Mais si monsieur Barbeau ne se calme pas, on va inventer en son honneur le renversé à la Barbeau!

— Ah, ah, ah ! Oh zut ! Arrête de me faire rire : j'ai perdu le compte des boîtes !

— Bah, fait Anaé. On devrait plutôt inspecter les réserves de camomille, de tilleul et de verveine... Histoire de voir si on en a assez pour calmer les profs !

Je suis sur le point de répliquer lorsque la voix de madame Lenoir résonne dans la classe.

— Bonjour à tous ! Puis-je avoir votre attention ?

Anaé et moi, on laisse tout tomber et on se précipite vers la pièce d'à côté.

Tous les élèves, torchons en main,
ont les yeux rivés sur la sombre
silhouette de notre directrice.

— Je vois que la nouvelle de la venue
d'un évaluateur de *Top-Sucré* a
voyagé à la vitesse de l'éclair! ←

Je tenais cependant à vous
demander de ne rien changer à
vos habitudes. Nous pouvons
être fiers de notre école telle
qu'elle est!

Malheureusement
pas celui au
chocolat... celui
qui foudroie!

Monsieur Barbeau se gratte l'arrière
de l'oreille et les élèves s'échangent de
petits sourires entendus.

— Monsieur Barbeau, continue
madame Lenoir, votre classe est
toujours d'une propreté exemplaire.

Inutile de frotter les comptoirs jusqu'à les user !

Puis la directrice se dirige vers la porte en nous lançant :

— Contentez-vous de cuisiner avec amour, et tout se passera bien !

Elle est déjà rendue dans le couloir lorsqu'on l'entend nous souhaiter :
« Bonne journée ! » Du madame Lenoir tout craché !

Après son départ, monsieur Barbeau (alias **Caporal Citron déconfit**) ajuste son minuscule tablier et, en frappant dans ses mains, s'exclame :

— Bon, je crois que ça reluit assez...
Que diriez-vous qu'on profite du reste
du cours pour faire la recette de
madeleines qu'on vient d'apprendre ?
Sans en renverser par terre ou dans le
four, d'accord ? Pour la saveur... eh
bien, surprenez-moi, pâtissiers !

Voilà une tâche beaucoup plus
agréable que celle de compter des
boîtes de pastilles de chocolat ! Anaé
et moi, on se sourit. Je me tourne
machinalement vers Marco pour voir sa
réaction, et...

Quoique...
il y a pire !

Citron avarié ! Grrrrrrrr ! Ça me fait
grincer des dents, de voir à qui il est en
train de parler...





Délicieux potins

MON amoureux est en grande conversation avec cette fichue Sarah. Qui est Sarah ? Oh, seulement la fille la plus bête, méchante, mesquine, fourbe de toute la *Brigade Chantilly*... Et l'ex-petite amie de Marco, ce qui n'a bien sûr rien à voir avec mon appréciation de la situation. Hum, hum !

Je sais que Marco reste en bons termes avec Sarah pour être sympa. C'est plus facile ainsi, étant donné qu'on étudie tous à la même école. Je sais qu'il ne fait pas exprès de lui parler. Que c'est elle qui lui tourne autour... Mais je sais aussi que ça m'agace en citron archisuri !

Je ne voudrais pas perdre Marco. À vrai dire, je suis tellement heureuse en ce moment que je souhaiterais que tout reste pareil éternellement ! Mes amis, mes études à la **Brigade Chantilly**, mon amoureux. Tout est PARFAIT ! Je ne veux rien changer... Mais parfois, je me sens angoissée quand je me rappelle ce qui est arrivé à ma grand-maman... Il suffit d'une plaque de glace, d'un bête accident, d'un grain de sucre dans l'engrenage

pour que tout bascule. Et ça me fait tellement peur !

Pour le reste du cours, je me concentre sur mes **madeleines** à la verveine. Puis je rejoins Marco et Anaé à la verrière pour le dîner. Quand j'arrive, mes deux complices interrompent leur conversation.

— As-tu entendu les rumeurs, Charlie ? me demande Anaé.

À la **Brigade Chantilly**, on ne manque jamais de potins bien frais ! Je demande donc avec un sourire coquin :

— Attends, laisse-moi deviner :



Pour calmer mes nerfs autant que ceux de monsieur Barbeau !

Apparemment, c'est le nom d'une pâtisserie martiniquaise, ah ah ! Un genre de gâteau de riz cuit au four !

Top-Sucré nous a donné 10 étoiles sans même nous rendre visite ?
On a aperçu un fantôme voleur de **beignets** au deuxième étage ? Quelqu'un a mis des laxatifs dans les **muffins** aux carottes de Chloé ?

— Non, beurk ! Rien à voir...
Apparemment, à l'option théâtre, ce trimestre, on va avoir une nouvelle prof qui est tout un numéro !

Anaé se penche pour m'expliquer :

— On m'a dit qu'elle se promène avec ses lunettes fumées dans l'école, et qu'elle porte un genre de turban avec une plume, comme dans les années 1920 !

Cette image me fait sourire. Je réplique :

— Bah... Ça nous changera des toques et des tabliers !

Anaé n'a pas terminé :

— Chloé m'a dit qu'elle parle toujours avec **emphaaaaaaaaaase**, comme si elle était au beau milieu d'une **repréentaaaaation théâtraaaaaale !**

Marco baragouine en avalant une bouchée de sandwich :

— Bah, ché normal, ché une actrice, non ?

Après avoir dégluti, il ajoute plus clairement :

— On dit qu'elle connaît madame Lenoir depuis longtemps. Je me demande comment elle a pu rencontrer notre directrice...

— Qui sait ? dis-je pour blaguer. Madame Lenoir a peut-être déjà tenu un rôle dans *Roméo et Juliette* !

Juste à imaginer notre très sombre, très fière et très stricte directrice en train de déclamer des vers... rien à faire, on éclate de rire !

— Elle devait alors jouer un des méchants des familles Capulet ou Montaigu ! conclut Marco en remballant les restes de son dîner. Bon, je vous laisse, les filles... Je dois discuter de **pouding** de Noël, de **blanc-manger**,

de **charlotte russe** et d'autres pâtisseries en vogue à l'époque victorienne avec mon équipe du cours d'histoire des desserts.

On est à l'école... un peu de retenue, quand même!

Il fait un signe de la main à Anaé et se penche pour me donner un petit baiser.

— On se voit tout à l'heure pour notre premier cours avec madame Turban ! lance-t-il en faisant quelques courbettes bien théâtrales.

Ahhhh... ce que je le trouve drôle (et drôlement beau), mon Marco !

Dès qu'il est parti, je me tourne vers Anaé pour lui confier ce qui me tourmente depuis tout à l'heure :

— Non, mais, tu l’as vue, LA Sarah, pendant le cours de **gâteaux** ?

Même si j’ai changé de sujet en moins de temps qu’il n’en faut pour dire « **sorbet** », Anaé sait très bien de quoi je veux parler...

— Charlie... Laisse-la faire ! Elle peut bien lui courir après tant qu’elle veut. Marco est avec toi maintenant.

« Oui, mais pour combien de temps ? » me nargue une toute petite voix qui vient de je ne sais où.

Pourtant, cela fait maintenant deux bonnes semaines que Marco et moi, on est officiellement des amoureux. Ça va super bien, sauf que... j’ai encore un

peu de difficulté à y croire. Je n'ose pas avouer à mon amie ma peur que Marco change d'idée et qu'il retourne avec Sarah. Après tout, il en est bien tombé amoureux une fois... Et si elle réussissait encore à attirer son attention ?

— Et puis, reprend Anaé, Marco sait très bien qu'il est chanceux d'être avec la fille la plus fantastique de toute la **Brigade Chantilly!**

— Oui... selon sa meilleure amie! que je rajoute en grimaçant un peu.

— Oh! Selon plein de monde! Arrête de jouer les rabat-joie! Tiens, ça te dirait qu'on travaille plutôt à notre recette de **brioche** pour le cours de viennoiseries ?

— Bon, d'accord, d'accord...



Et sa mère!

